

Cérémonie du 14 juillet 2025
Discours du Maire de Pézenas
Armand Rivière

Mesdames, Messieurs,

Lorsqu'en 2021, nous avons donné un temps solennel à nos rendez-vous populaires du 14 juillet à Pézenas, notre démarche s'inscrivait dans la volonté qui nous anime de participer à la transmission de notre Histoire et des valeurs républicaines tout en offrant des occasions d'échanges et de débats.

Nous mettons en œuvre cette volonté autour des dates de commémorations en ajoutant aux cérémonies commémoratives des rendez-vous culturels, nous le faisons en honorant d'autres dates, nous le faisons en célébrant des pans de notre Histoire ou celles et ceux qui l'ont faite, nous le faisons en créant des lieux spécifiques dédiés aux débats et à la construction d'actions, nous le faisons au travers de notre saison culturelle ou du Pézenas des Idées.

Nous avons le sentiment que notre société perdait ces espaces de débats qui peuvent être vifs tout en étant respectueux et apaisés, qu'elle laissait filer ce qui était une force des lumières de la Révolution, c'est-à-dire la place centrale des idées pour que vive la démocratie et que se construise une société plus juste et plus fraternelle.

Loin de moi de rejoindre les chantres du « c'était mieux avant ». Simplement, je le crois, nous ne devons pas céder sur ce qui fait notre force et notre identité, nous ne devons pas renoncer à la force du collectif quand l'individualisme domine, à la force de l'analyse face à la tyrannie de l'information continue et des faiseurs d'opinion, à la force de l'argumentaire

face aux caricatures simplistes, aux petites phrases, aux invectives et à l'hystérisation, à la force de l'intelligence face à la démagogie.

Ne perdons jamais notre rigueur et notre exigence que ce soit pour la qualité de ce débat, l'ambition des solutions qu'il construit ou les valeurs qui l'animent. Avec Antonio Gramsci, rappelons-nous que « *la liberté de penser ne signifie pas la liberté d'errer ou de divaguer* ».

Dans un monde qui bascule, personne ne peut nier la bataille culturelle menée au niveau international et au niveau national au profit de quelques-uns et dont le seul but est le profit de quelques-uns.

Ils n'hésitent en rien à réécrire l'histoire, désigner des ennemis, revenir sur des droits et des acquis, souffler sur des braises incandescentes quand ils n'allument pas eux-mêmes les incendies, mener des guerres plutôt que de construire la paix.

Dans le tumulte des vents mauvais, nous pouvons attendre du pays des lumières qu'il garde son cap et prenne une autre voie comme il a su le faire en 1789 et à d'autres moments de son Histoire.

Nous devons rester la voix des idées, des libertés, des solidarités, de l'humanité, de la paix.

Nous devons continuer à porter l'idéal du progrès qu'il soit scientifique ou humain, social ou pacifiste, environnemental ou démocratique.

Cela passe par la place que nous accordons au débat public et à sa qualité, par la discussion et la construction de solutions, par l'intelligence collective face aux dérives populistes et autoritaires.

Au travers de la République des Lumières, République des idées, République démocratique, République des valeurs et République sociale ne font qu'une.

Dans un moment où tout semble filer à grande vitesse, retrouvons les vertus d'un temps pris pour échanger et débattre, dans le respect de l'autre et de ses idées.

Cela vaut tant dans le débat national que dans le débat local.

Cela est un fondement même de la démocratie. La démocratie qui ne s'est pas imposée comme par magie le 14 juillet 1789 mais qui a connu un long cheminement et des étapes, des avancées et de reculs, des menaces et des promesses, des confirmations et des changements, avant de devenir la République que nous connaissons aujourd'hui et que nous devons aussi interroger et changer pour qu'elle gagne toujours plus de force et de solidité. Car nous avons à l'esprit que rien n'est irréversible et que « *le ventre est encore fécond d'où a surgi le bête immonde* ».

Le corollaire de cette envie de débat est de ne s'en interdire aucun mais aussi de donner les moyens à toutes et à tous d'y participer.

Plus que jamais, nous devons défendre l'importance de la construction d'esprits citoyens éclairés, vifs et critiques, en nous inscrivant dans les pas de Condorcet, persuadés « *qu'un peuple ignorant est esclave* ».

Cela passe par l'école, la culture et l'éducation populaire et, à Pézenas, nous les promovons en fidélité à notre Histoire et comme une promesse pour notre avenir.

C'est cela le sens du message de ce 14 juillet qui, rappelons-le, célèbre tout autant la Révolution que la Fête de la Fédération, donc de l'unité, et tout autant la fin de privilèges absolutistes que les libertés et les progrès que, pierres après pierres, démocratie et Républiques ont construits :

- Dans cette Cour d'honneur de l'Hôtel de Ville : retrouver le sens et le goût du débat public qui est une forme de fraternité,

- Sur le chemin des écoles : miser sur l'instruction et les savoirs qui sont des ferments de libertés et d'égalité.

Vive la République !

Vive la France !